

Dimanche 11 juin 2017 Père Arthur de Leffe « j'ai pris un Uber ! »	Fête de ma Sainte Trinité Profession de foi de 19 enfants	Eglise Assomption de Montastruc la Conseillère
1 ^{ère} lecture	Ex 34, 4b, 6-8-9	« Le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux »
Psaume	Dn 3, 52, 53 54, 55...	« A toi, louange et gloire éternellement ! »
2 ^{ème} lecture	2 Co 13, 11-13	« La grâce de Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit »
Evangile	Jn 3, 16-18	« Dieu a envoyé son Fils, pour que, par Lui, le monde soit sauvé »

Prendre les moyens d'entrer dans le mystère de Dieu !

Rares sont les gens qui mettent leur intelligence au service de la foi

Je vous fais un aveu : cette nuit à 5h du matin, je suis passé dans le 21ème siècle, j'ai pris un Uber... Incroyable ! Le chauffeur me demande : « vous êtes prêtre ? »

- oui !
- Moi, je suis musulman !
- Cool ! J'ai deux ou trois questions à vous poser ☺ ».

A 5h du matin, nous avons discuté en allant à l'aéroport. Au fur et à mesure, mon chauffeur ralentissait, parce que c'était une discussion absolument passionnante. Et il comptait bien, et moi aussi d'ailleurs, arriver au bout. A la fin, on roulait à peu près à la vitesse d'un vélo, j'avais quand même un avion à prendre : « Vous savez j'ai une profession de foi à Montastruc, ce serait bien que j'y sois ! » Nous avons été obligés de couper court, mais de fait, c'était passionnant. Cet homme est quelqu'un de très simple. Il n'a pas fait d'études, mais il est vraiment intéressé par la question de Dieu... et donc il a mis toute sa vie, toute son énergie, toute son intelligence à essayer de comprendre les choses. Je peux vous dire que grâce à cela, il avait de belles choses à dire. Des personnes comme ce monsieur sont extrêmement rares.

Guy Gilbert le prêtre des loubards, remarquait la chose suivante : « Je suis toujours très sollicité nous disait-il. On m'interroge sans cesse sur la foi, sur Dieu... etc Or, il y a quelque chose qui me fascine. Que ce soit un SDF, un ingénieur, le type le plus brillant au monde, ou la personne lambda, ce sont toujours les mêmes questions qui reviennent, comme si finalement, le niveau de formation, le niveau intellectuel ne jouait pas sur la question de la religion ». En réalité, nous avons dans notre société une espèce de paresse majeure lorsqu'il nous faut nous intéresser à la foi. La foi se présente comme étant de l'ordre de l'opinion. Chacun dit des banalités répétées à l'infini et qu'il a glanées plus ou moins à la télévision ou lors d'une discussion de comptoir. Un peu comme quand on parle de sujets sur lesquels on n'a à peu près aucune idée réelle : « est-ce que tu crois qu'il y a des extras terrestres ? J'ai lu un article la dessus... » Pareil : « est-ce que tu crois à la question de Dieu, j'ai lu un truc dessus ».

En fait, interrogez-vous. Dans le dernier mois, dans la dernière année, combien de temps vous avez passé, à étudier sérieusement cette question. A mettre votre formation, votre intelligence, toutes vos capacités pour réfléchir sur cette question. Vous verrez que ça se comptera sans doute en minutes. La question de Dieu devient alors vague.

Dès lors, nous avons un niveau d'analyse du fait religieux, des enjeux spirituels et humains qui frôle le zéro. Cette faiblesse me navre et m'inquiète quand ensuite nos hommes politiques ou notre société civile doivent prendre des décisions lourdes et qui engagent dans ce domaine.

On s'intéresse à la foi car notre vie est touchée.

La question de Dieu se présente partout dans notre société comme une opinion, comme une possibilité théorique qui ne touche pas vraiment notre vie !

Hier ma petite sœur a fait ses vœux après 11 ans d'être dans sa communauté. C'était très émouvant, même si on s'en doutait depuis le temps ☺. Elle a commencé en disant : « j'ai longtemps cherché la vérité de la vie, j'ai trouvé Jésus, j'ai découvert son amour absolu ... je suis amoureuse. Alors, je veux passer ma vie avec Jésus ».

La question de Dieu pour ma petite sœur, n'est pas une question théorique. Il ne s'agit pas d'opinion... non ! Elle est amoureuse, au point, que le prêtre qui a prêché a dit : « souvent on dit qu'une religieuse est célibataire. Erreur ! Une religieuse est une amoureuse, une amoureuse de Jésus »

Quand on est amoureux, ce n'est pas une question théorique, ce n'est pas une question d'opinion ; on joue sa vie et on y met toute sa force toute son intelligence. Je réfléchissais à quel moment on bascule d'une question théorique à une question existentielle profonde. J'ai deux exemples.

Mon petit frère avait une amie qui a eu un cancer à 18 ans. La question de la maladie était une question théorique jusque-là. Ils n'avaient jamais été malades, ils ne savaient pas vraiment ce que c'était. Ils pouvaient faire de grands discours sur la souffrance, le cancer... des discours d'opinion où l'on répète des évidences. Et voilà qu'ils ont été confrontés de manière violente à la maladie. La sœur de cette amie a décidé de consacrer sa vie à la recherche sur le cancer. Jusque là, elle avait peut être passé 3 mn à réfléchir dessus. A partir de ce moment, nuit et jour elle a travaillé, et au bout de quelques mois, son discours était d'une valeur, d'une vérité, d'une intensité qu'on ne trouve que rarement.

Dans ma vie, j'ai aussi fait cette expérience là avec la mort. La mort pour moi était une question très théorique ; parce que dans notre tête, quand on est jeune, on ne mourra jamais. Jusqu'au jour où ma grand-mère est morte. Et là, ce qui était une question théorique, est devenu une question existentielle principale. Que se passe-t-il après la mort ? Est ce que ma grand-mère est partie dans le néant... avec mon intelligence, avec mes capacités, je me suis penché sur cette question-là.

Pour chacun de nous, la question de Dieu ne peut pas juste être théorique. Vous avez ce film, « la confession » (avec Romain Duris), dans lequel une femme est athée, non par une opinion, mais parce qu'elle réfléchit. Elle porte une réflexion pertinente : « si Dieu existe, ça

change tout »... elle a raison, si Dieu existe ça change tout, à condition de se poser la question pour de vrai, et pas à la manière d'une opinion.

La question de Dieu est d'abord trinitaire.

Pour nous chrétiens, la question ce n'est pas seulement l'existence de Dieu. C'est bien plus ! C'est la question de la Trinité. Je ne suis pas un vrai chrétien si je ne me pose pas la question de la Trinité. Certains disent : « je suis croyant, non pratiquant, je crois qu'il y a quelque chose. » Je suis désolée, mais ça c'est simplement de la spiritualité de comptoir. On n'est pas du tout dans le christianisme.

Le christianisme c'est croire en la Trinité

Ce n'est pas facile à expliquer et pourtant c'est fondamental. Aujourd'hui, nous fêtons la Sainte Trinité. Nous avons passé avec les jeunes pendant la retraite, une heure à parler de ce mystère. La Trinité on peut la poser de manière intellectuelle, avec notre intelligence pour essayer de comprendre : « un seul Dieu, 3 personnes »

St Ephrem le Syrien, au IV^{ème} siècle après JC, donne l'image du soleil.

« Le soleil il n'y en a qu'un, comme il n'y a qu'un seul Dieu. Mais si je regarde le soleil, en fait il y a 3 composantes : le soleil lui-même, le rayon de lumière et la chaleur. Si j'enlève une des 3 composantes, ce n'est plus le soleil ! Ces 3 composantes forment un seul soleil, mais sont irréductibles les unes aux autres.

Le Soleil, c'est le Père origine de tout. La Lumière, c'est le Fils, qui vient nous éclairer, nous illuminer, nous guider et qui vient comme s'incarner à l'intérieur de notre humanité puisque la lumière rentre dans l'œil. La Chaleur, c'est ce qui reste une fois que la Lumière est partie. Cette chaleur, c'est l'Esprit Saint. Le Seigneur Jésus nous laisse l'Esprit Saint en montant vers le Père.

Une image parmi tant d'autres... Soyons capable de dire quelque chose sur cette Trinité. C'est une des grandes questions du musulman, dans la voiture vers l'aéroport : « Vous vous croyez en un seul Dieu ! Nous on croit vraiment en un seul Dieu unique. Mais vous vous dites, un seul Dieu en 3 personnes... qu'est-ce que ça veut dire ? »

Est-ce que je suis capable d'en parler ? Est-ce que j'y ai réfléchi plus de 10 mn dans ma vie ? Si ce n'est pas le cas, vous aurez beau être prix Nobel, votre réflexion ne vaut rien, elle est vide. Elle n'est pas mieux que celle de la personne la plus pauvre intellectuellement parlant.

Dieu Trinité : ça change tout !

Je vous l'ai dit, cette question n'est pas une question théorique, elle est une question existentielle. Si Dieu existe ça change tout ; si la Trinité existe ça change tout !

... Parce que ça dit que Dieu est amour, ça dit que notre prière n'est pas face à Dieu, un Dieu lointain... c'est une prière où nous entrons en Dieu. Le Père est un océan d'amour, qui se déverse dans son Fils, il lui donne tout son amour, il se donne tout entier à son Fils... et son Fils en action de grâce, se redonne tout entier à son Père. Cette circulation amoureuse, cette eau, est l'Esprit Saint.

Quand nous sommes chrétiens, nous sommes insérés dans ce mouvement Trinitaire ; nous recevons l'amour de Dieu le père, avec le Christ nous reversons cet amour dans le Père... dans l'Esprit Saint.

Notre relation à Dieu, notre prière doit être trinitaire. Si elle ne l'est pas, elle n'est pas chrétienne... c'est du spiritualisme !

Le Pape Jean Paul II disait : « la Trinité est encore absente du peuple chrétien. C'est cela peut être l'un des buts les plus urgents de la spiritualité de ce nouveau millénaire : Rentrer dans la question Trinitaire ».

Je vous donnerais bien rendez-vous dans un mois : est-ce que vous avez passé au moins une heure à vous intéresser à cette question ? Une heure dans le mois. Il y a 168 h par semaine fois 4 semaines... soit 0,15 % du temps pour cette question qui change tout. Est que ça ne vaut pas la peine de s'y intéresser ?

Les enfants promettent de vivre de leur foi.

Les enfants, ces jeunes, vont tout à l'heure promettre qu'ils vont être fidèles à leur baptême. Ils vont promettre qu'avec toute leur intelligence, toute leur volonté, toute leur force... ils se poseront la question de Dieu, puisque cette question change une vie. Ils vont promettre plus encore. Ils vont promettre d'être fidèles à leur foi. Ce ne sera pas qu'une question théorique, ce sera une question existentielle.

Saint Jacques dit à peu près ceci (avec d'autres mots !) :

« Il y en a marre des gens qui prétendent croire et qui n'agissent pas : « Je suis croyant, je ne prie pas, je ne vais pas à la messe !... Je suis croyant, mais je ne m'occupe pas de mon frère... ou je ne m'occupe que de ceux que j'aime bien... après les autres sont des salauds, donc c'est normal que je ne m'y intéresse pas ! »

Est-ce que vous vous rendez compte du mensonge. On prétend être croyants mais on ment car il n'y a pas d'impact de cette foi dans notre manière de vivre ou d'agir.

Ces jeunes en faisant leur profession de foi disent : « oui ce sera existentiel, oui ça changera ma vie »

Il faut les aider parce qu'ils sont jeunes. Aujourd'hui, être un chrétien c'est de l'ordre du martyr, au sens fort du terme. Un jeune de paroisse me disait : « je suis chrétien mais heureusement personne de ma classe ne le sait, parce que sinon ce serait l'enfer. » Vous vous rendez compte !!!! Et c'était dans une classe d'un établissement catholique. Chacun des jeunes pour être ici aujourd'hui, pour aller à la catéchèse, pour aller à la messe, doit subir une pression sociale hyper lourde, un rouleau compresseur, qui dit : « être croyant c'est de l'ordre de la violence, être croyant c'est de l'ordre de la superstition, être croyant c'est de l'ordre d'une naïveté incroyable, être croyant ça déstabilise la société, être croyant chrétien, c'est en plus avoir tout un passé négatif. » Chaque jour, ils reçoivent ça, et ils sont là. Ce sont des héros de la foi, ce sont des martyrs... et donc, si nous ne les aidons pas, ces petits jeunes, si nous ne les aidons pas, comment pourront ils devenir des chrétiens solides, forts dans leur foi, capables de rendre compte de l'espérance qui est en eux, capables de redire leur foi, capables de parler de la Trinité.

Ils vont faire leur promesse, je vous invite, ceux qui le souhaitent, dans votre cœur, à refaire cette promesse... Encore une fois, c'est une promesse en actes : je promets d'être fidèle à ma foi, de mettre mon intelligence, ma volonté, ma force dans la connaissance de Dieu et de vivre de cette connaissance. Amen